



ISSN 1961-9359

ISSN en ligne 2260-6513

Préface

Le théâtre, la musique... Des arts puissamment liés à la parole à travers les langues

Gisèle Pierra

Laboratoire Dipralang (EA 739)
Université Paul-Valéry Montpellier3, France

Le langage n'est essentiel que s'il exprime une sensation

Nathalie Sarraute

Quels que soient le statut de la langue-culture françaises et la diversité de ses contextes d'apprentissage, les enseignants-chercheurs en didactique font face à l'interrogation récurrente de l'accès à la parole...Mais quelle parole ? Comment, par nos recherches et nos pratiques, pouvons-nous orienter les motivations souvent velléitaires des apprenants vers un *désir et un plaisir durables d'appropriation* de langue et de culture nouvelles? Les contributions à ce numéro 10 de *Synergies Espagne* montrent clairement qu'un accès esthétique initié par les arts que sont la musique et le théâtre peut être une clé ouvrant à un type de travail d'appropriation plus sensorielle, plus incarnée, des langues.

Depuis les trente dernières années des recherches dont celles de Jean-Marie Prieur, Patrick Anderson, Joëlle Aden,... ont montré l'importance de *la subjectivité* dans les apprentissages. Il devint soudain vital de pouvoir dire « Je » dans l'espace pédagogique pouvant se faire artistique parfois. Un apprentissage plus *impliqué* des langues et des cultures prenait le pas sur la leçon de convenance. Ainsi, ne plus instrumentaliser les langues et les apprenants revenait à leur permettre de pouvoir dire « Je » en toutes langues. C'est dire que *Vivre* leurs apprentissages *entre les langues et les cultures* modifiait utilement certaines représentations inhibantes et construisait peu à peu leurs identités plurielles par les sensations.

Comme l'a montré de son côté Henri Meschonnic, *les Arts du Langage* sont une ressource fondamentale, à la fois théorique et pratique, qui dynamise fortement l'apprentissage des langues. Ils conduisent tout droit à la mise en action de nouveaux comportements langagiers, plus sensibles, autant chez les enseignants que chez les apprenants. En tant qu'Arts du Langage et dans ce même mouvement de subjectivation, *les pratiques artistiques de la parole* telles que le théâtre, la poésie, la chanson, la vidéo, le cinéma, l'atelier d'écriture etc... appuyées sur ces fondements théoriques, ont en effet enrichi de diverses manières le terrain des

pratiques pédagogiques. Car la Créativité, la Présence, le Sensible, liés aux œuvres comme à la communication authentique et ses éléments textuels et sonores, deviennent alors nécessaires à l'appropriation subjective de la langue-culture par le corps émotionnel et la voix. C'est ici que le cours de langue rejoint l'atelier de pratique artistique et que des initiations théâtrales et musicales transmises par l'enseignant permettent d'ouvrir aux techniques minimales de la musique, du chant et du théâtre.

Par ce travail global, interdisciplinaire, initié par le corps et la voix, les inter-langues se font alors paroles sensibles, gestes conscients, musiques relationnelles et authentiques, vécus dans des relations intersubjectives expressives. La qualité émotionnelle apportée aux apprentissages *en (et de la)* langue, la compréhension jouissive de la culture dans les intercultures, induisent tous les transferts utiles. Des acquisitions linguistiques et culturelles d'un type nouveau en découlent. Elles nous font passer à l'ère d'une subjectivité plus assumée dans l'enseignement-apprentissage des langues par un heureux narcissisme linguistique, une implication inter-culturelle qui feraient - enfin - devenir autre... par un intense travail modificateur du sujet dans la langue nouvelle.

Ainsi, se justifie le fait d'accéder *d'abord* à la parole « étrangère » par le plaisir d'un son, d'un mouvement, d'un rythme, de toute une prosodie, qui les englobe et qui suscitera ensuite le véritable sens relationnel du langage. D'où l'intérêt de la musicalité de la parole, du phrasé, dans les chansons et au théâtre. A ce plaisir musical s'ajoute celui d'une corporalité théâtrale travaillée et scénique pour mieux décoder et transmettre les paroles des œuvres. Quand la langue des textes de théâtre se fait matière de son, de rythme, de gestes, d'émotions et de relations dans un espace qui se construit par le langage, on est au cœur du laboratoire de l'expression subjective, de l'esthétique de la diction, de sa musique et du geste dans l'entre-deux des langues. C'est « Je », *toujours lui*, qui devient autre - personnage - par le corps et la voix en représentation scénique. La langue n'est plus asséchée mais incarnée : elle prend corps du sujet qui joue, dans son expression scénique, dans son devenir plurilingue, elle ne sépare plus la (les) culture(s) de la langue elle-même comme l'a montré Robert Galisson, parce que l'apprenant devient alors pleinement acteur de ses apprentissages pluriels liés à des formes artistiques.

Ce numéro 10 de *Synergies Espagne* est riche de sa complexité et des regards divers mais convergents portés sur l'importance de la musique et du théâtre en didactique des langues-cultures. Tout particulièrement, il offre à la communauté universitaire internationale de l'enseignement des langues l'occasion de mettre en articulation très dynamique des arts tels que la musique et le théâtre avec des

pédagogies chaque fois singulières que la didactique des langues et des cultures doit analyser et forcément intégrer dans ses théorisations.